

La CGT de Strasbourg

Bilan et perspectives 2011-2015

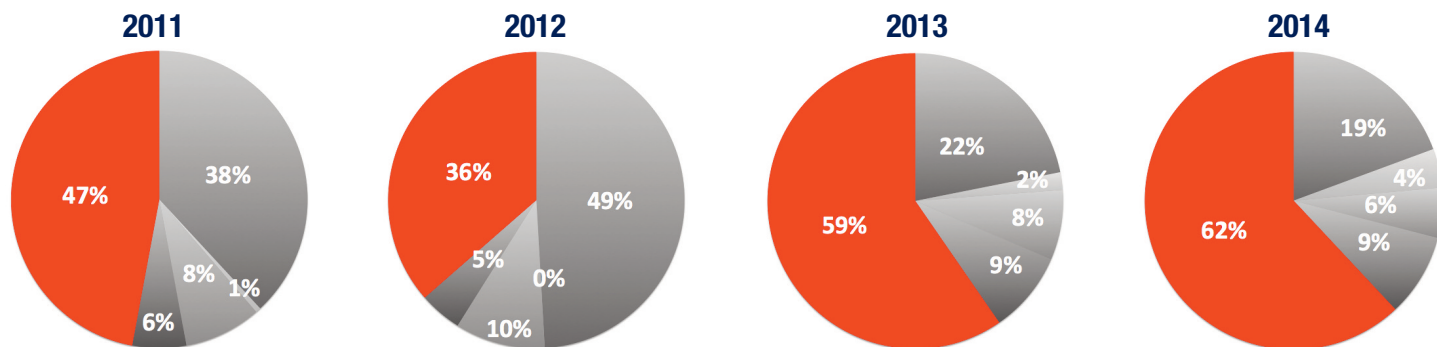


Décembre 2014

À la veille d'un mandat de 4 ans qui s'achève, il nous paraît nécessaire de vous dresser le bilan de nos actions.

Notre premier rôle est bien évidemment de rencontrer au moins une fois par mois la direction, et de lui faire remonter les demandes individuelles et collectives des salariés. Les premiers indicateurs seront donc chiffrés, et donneront toute la mesure de notre implication dans les problèmes que vous avez rencontrés, au travers des différents plans et réorganisations que nous avons subi depuis mars 2011. C'est à travers nos **questions DP**, dont voici l'historique, que nous exerçons mois après mois les responsabilités que vous nous avez confiées il y a bientôt 4 ans.

Proportion des questions posées par chaque syndicat et par an



Liste des sujets qui ont jalonné 4 ans de mandats

Fermeture du service Trafic -
Fermeture du service KI -
Création du BOPC -
Manifestation contre la sous
traitance dans les CRC.

Annnonce de la fermeture de
nos vols vers CDG - Projet
agence Gare - Transform -
Dénonciation des accords TT
& conventions d'entreprises

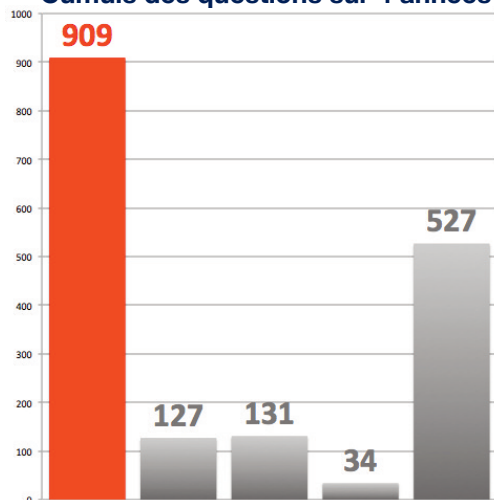
PDV2 - Nouvel ATT - Création
de HOP! - Migration vers
Altéa - Bases provinces -
Transfert activité du Cargo -
Regroupement plateaux

PDV3 - Annualisation CRC -
règles des temps repas et
pauses légales - Fermeture
agence Illkirch - Réaménagement
du Commercial France

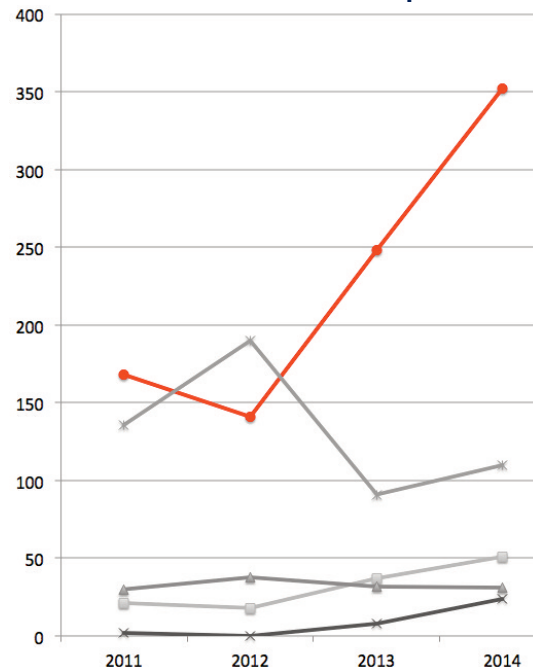
Une majorité de sujets, dont la liste est loin d'être exhaustive, ont nécessité la consultation du CHSCT, avant d'être présentés vers les commissions éco/pro & emploi/formation, pour obtenir la consultation des CE et parfois même, du CCE. C'est après ces processus de consultations que les projets voient le jour et impactent la vie des salariés. Le rôle des élus est de peser les différents risques, les incohérences, les doutes, les approximations de ces projets et aussi de proposer des alternatives, des améliorations, ce que nous n'avons pas manqué de faire.

A travers le CHSCT, nous avons pu mener à bien plusieurs expertises, tant les projets présentés allaient bouleverser nos quotidiens, ou pire encore, manquaient de transparence ou d'éléments concrets.

Cumuls des questions sur 4 années de DP



Évolution du nombre de questions



Notre avenir se dessine désormais en pointillés. Un nouveau plan sera déployé : Perform2020. Chacun en attendra ce qu'il voudra, mais d'ores et déjà la question de son financement se pose. **On peut prédire que les investissements et le développement ne se feront pas à Strasbourg, ou alors uniquement via Transavia que nous n'avons pas le droit d'assister. Seules des réorganisations à travers la polyactivité (sans reconnaissance) et plus de souplesse et de flexibilité vous seront proposées. Cela sera d'ailleurs le prochain point dont nous allons devoir débattre début janvier avec les nouvelles grilles de travail.**

Pour l'escale et plus généralement le Court Courrier qui regroupera les 13 escales Air France de l'ex point à point,

Paris sera à 01h50 de Strasbourg ! Quid de notre première ligne aérienne vers Orly ? La liaison qui transporte le plus de passagers aura du plomb dans l'aile. Voilà plusieurs mois que nous réclamons des mesures d'accompagnement face à ce second choc programmé. A travers nos mandats, DP, CHSCT, vice-présidence de la commission économique et production, commissaire emploi/formation au CCE, nous avons interpellé les différentes directions et leurs dirigeants : M. Sénèque, M. Guérin, Mme Prouhèze, M. Mie...

Les sujets strasbourgeois sont enfin défendus becs et ongles dans toutes les instances.



Depuis plus d'un an nous revendiquons et luttons pour le maintien des emplois locaux à Air France.

A plusieurs reprises les salariés strasbourgeois tout comme ceux des autres escales, se sont mobilisés car conscients et préoccupés de la situation de notre entreprise et de leur avenir en son sein. **Ce combat que nous avons initiés sera repris comme un leitmotiv par tous les syndicats pendant la période électorale.** Il sera curieux de les observer, car d'une main ils signent des plans qui visent la destruction des emplois via des PDV successifs sans véritable GPEC, et de l'autre, celle posée sur le cœur, ils jureront que c'est pour le bien des salariés. Les conséquences se mesurent au quotidien, elles mettent à mal nos organisations de travail, augmentent les risques psycho-sociaux, lamentent nos conditions de travail.

Un représentant du personnel n'a pas vocation à défendre ou à encourager la destruction des emplois. Il veille au contraire à leurs maintiens, en rappelant que **la première richesse d'une entreprise ce sont ses salariés. Qui disait qu'on ne réforme pas une entreprise contre mais avec ses salariés ?**

le projet HOP!Air France nécessitera toute notre attention. Il s'avère qu'à la lecture du rapport Guérin, **des efforts de l'ordre de 50% ont été évalués pour nos escales.** Dire qu'à la fin du mois de mars, nous aurons perdu plus de 20% de nos effectifs, et si 50% d'efforts restent à trouver, souvent sous forme de "masse salariale sacrifiée", nous aurons très rapidement de sérieuses difficultés. **Nous étions plus de 210 salariés en 2011, nous serons prochainement moins de 145...**

Ce projet HOP!Air France doit permettre un retour à l'équilibre de la nouvelle entité Court Courrier d'ici à la fin de l'exercice 2017, mais l'avenir, nous ne pouvons l'ignorer, c'est en premier lieu l'accélération du TGV, au printemps 2016 : c'est demain.

Du travail il y en a. La sous-traitance grignote mois après mois toute l'activité que nous exerçons : tri bagages, ménage, convoyage des bagages, eaux et toilettes, hôtellerie...

Les nouvelles technologies permettent quant à elles, de transférer directement et gratuitement vers les passagers de nombreuses opérations commerciales dont nous avons la charge. Ces plans, ne nous mentons pas, visent notre disparition. Et ceux qui signent les plans qui nous voient disparaître seraient ceux qui nous sauvent en transformant nos CDI en CDD d'un an ? Pompeusement nommée "Garantie de l'Emploi", sachez que la garantie de l'emploi n'existe pas. Ni à Air France ni ailleurs.

Depuis 2011 nous n'avons eu de cesse de vous démontrer qu'un autre chemin existait et que les mots mobilisation, engagement, responsabilité et disponibilité avaient du sens.

Notre priorité ne sera pas de vous convaincre, ni de vous promettre des "männele" à la saint Nicolas, mais plus sûrement de vous éclairer sur le fonctionnement des instances ainsi que l'incidence de chaque vote sur la représentativité syndicale qu'elle soit locale ou nationale. La clé principale se trouve dans ce geste, celui de glisser un bulletin dans une enveloppe. Il aura pour effet de permettre à des organisations syndicales d'être représentatives ou pas. Ce geste déterminera donc votre quotidien pour les 4 années qui viennent, en fonction des plans qui seront soumis à signatures.

Nous souhaitons à l'ensemble des salariés d'agréables fêtes de fin d'année auprès de leur famille. Nous aurons une pensée particulière pour ceux qui nous ont quittés définitivement.